

### El Ceibo en Bolivie, Alter Trade aux Philippines

# Un duo de choc !

Il y a bientôt 30 ans, El Ceibo et Alter Trade ont, chacun de leur côté, noué des contacts avec claro fair trade puis les réseaux du commerce équitable, et s'y sont fait une place de choix. Depuis la création du chocolat MASCAO en 1991 par claro, les deux forment un duo inséparable...

**Mais qui sont-ils au juste ? Quels avantages tirent-ils du commerce équitable (CE) ? Quel est aujourd'hui leur principal défi, et comment le relèvent-ils ?**

#### El Ceibo, un arbre qui ne meurt jamais

El Ceibo est le nom d'un arbre tropical particulièrement résistant et qui ne meurt jamais, car même abattu, il produit des rejets. C'est en s'inspirant de ce symbole de survie et de renouvellement que des petits producteurs de cacao d'origine Quechua et Aymara ont choisi le nom d'El Ceibo quand ils ont créé, en 1977, une fédération regroupant quelques coopératives villageoises déjà existantes. Délaissés par le gouvernement qui les avait encouragés dans les années 60, suite à la fermeture des mines et la raréfaction croissante de terres fertiles, à quitter les hauts-plateaux andins et à coloniser des zones tropicales de l'Alto Beni difficilement accessibles, et dépourvus, entre autres, de moyens de transport, ils étaient à la merci des intermédiaires et de leurs prix. En se fédérant, ils visaient à commercialiser leur cacao de façon autonome et à obtenir enfin des prix rémunérateurs, tout en revalorisant le travail communautaire tel qu'il est pratiqué chez les peuples amérindiens.

#### Du jamais vu : une filière de cacao gérée par des petits paysans !

Grâce à la détermination et à l'engagement des membres, El Ceibo a pu rapidement installer à Sapecho, d'où part la seule route pour La Paz, un centre de séchage du cacao brut, puis acquérir en 1983, à El Alto, ville joutant la capitale, une petite usine de cacao – la première au monde gérée par des petits producteurs ! Dès lors, El Ceibo était en mesure de vendre non seulement des fèves de cacao brut dont la transformation profitait – et profite – aux pays industrialisés, mais aussi des produits finis à haute valeur ajoutée. Afin de favoriser le travail communautaire au niveau de l'administration et de la transformation, un système de rotation, toujours en grande partie en vigueur, a été instauré. Autrement dit, les membres assurent, à tour de rôle, la gestion de l'ensemble de la filière !

#### La production BIO - juste un atout commercial ?

La certification BIO du cacao en 1988 puis la création en 1991 de l'AOPEB (Association des Organisations de Producteurs Biologiques de Bolivie) à l'initiative d'El Ceibo et d'autres partenaires boliviens du CE, ont répondu bien sûr aux attentes de claro et d'autres organisations européennes du CE. Mais ce n'est pas la seule raison. En effet, la pratique de l'agriculture paysanne BIO est intimement liée au respect que les membres d'El Ceibo, tous d'origine amérindienne, continuent de vouer à la Pachamama, la Terre-Mère.

#### Pour Alter Trade, vaincre la faim et la pauvreté nécessite un autre commerce...

Avec la chute du prix mondial du sucre au début des années 80, d'innombrables familles de l'île de Negros, travaillant – pour des salaires de misère – dans les plantations ou les « moulins » à sucre, ont perdu leur seule source de revenu. Depuis lors, une réforme agraire, censée leur procurer des titres de propriété et leur permettre ainsi de vivre d'agriculture, a été proclamée, mais reste, en grande partie, à faire. La pauvreté et la faim engendrent des conflits violents, et le gouvernement continue d'ignorer l'assassinat de syndicalistes et de défenseurs des droits humains.

Fondée en 1987 dans le but de promouvoir la paix et le développement durable, l'entreprise Alter Trade Corporation (ATC) mise, comme son nom le dit, sur un autre commerce. A l'instar d'El Ceibo, c'est grâce à la rencontre avec claro, qu'ATC accède aux réseaux du CE. En effet, claro a lancé, en 1988, l'importation de sucre de canne Mascobado produit, transformé et emballé par d'anciens ouvriers du sucre encadrés par ATC. Rapidement, d'autres organisations européennes du CE ont emboîté le pas. Le prix rémunérateur – accompagné de surcroît d'une prime déjà avant l'introduction du label Fairtrade – a permis à ATC d'acquiescer sa propre unité de transformation, de créer de l'emploi, d'introduire un système d'assurance



Photos : Fabio Sagliocca

de qualité et de mettre sur pied des formations, en particulier pour enseigner aux anciens ouvriers du sucre le métier de paysan.

### ...ainsi que la reconnaissance de titres de propriété !

Parallèlement, ATC soutient, par plusieurs mesures telles qu'assistance juridique et plaidoyer politique, le combat des nouveaux paysans pour obtenir des titres de propriété car à défaut de reconnaissance officielle, ils restent menacés d'être expulsés des terres qu'ils cultivent désormais depuis des années...

### L'agriculture BIO nourrit le sol et ceux qui en vivent

A partir du début des années 90, le sucre Mascobado est produit sur la base des principes de l'agriculture BIO. Comme El Ceibo, ATC a encouragé la conversion et la certification de la production non seulement pour satisfaire la demande des organisations du CE. Il s'agissait aussi – et il s'agit toujours – de restaurer la fertilité du sol dégradée par l'ancienne monoculture sucrière, de favoriser la biodiversité et de renforcer, par là, la sécurité alimentaire des familles.

### Et le commerce équitable dans tout ça ?

Certes, El Ceibo et ATC évoluent dans un tout autre contexte géographique, historique et culturel et ont opté pour une structure juridique différente ; par conséquent, les producteurs ne sont pas impliqués de la même manière dans l'organisation. Toutefois, pour tous les deux, le commerce équitable constitue un levier indispensable pour l'accomplissement de leurs principaux objectifs : travailler de façon autonome, commercialiser des produits finis de qualité dont la plus-value bénéficie principalement aux producteurs, et leur assurer des conditions de vie décentes ainsi que des perspectives d'avenir.

claro (à l'époque OS3) a renforcé les efforts d'El Ceibo et d'ATC, en ouvrant l'accès au CE, en cofinçant – à travers la prime du CE – des installations de transformation performantes et conformes aux normes européennes, ainsi qu'en augmentant les ventes de cacao et de sucre de façon décisive par la création du chocolat Mascao, résultat d'une collaboration étroite entre claro et la chocolaterie Bernrain. Par ailleurs, El Ceibo et ATC font aussi partie des premiers producteurs de cacao et de sucre ayant obtenu dans les années 90, avec l'aide de leurs partenaires européens du CE, le label Fairtrade, ce qui a facilité l'accès à de nouveaux marchés...

### Le principal défi : comment faire face au changement climatique ?

El Ceibo réunit actuellement environ 1300

membres, répartis en 50 coopératives villageoises, tandis qu'ATC encadre, à travers 11 groupes, 600 producteurs. De part et d'autre, leur principal souci est le changement climatique et son impact sur leurs cultures et, par conséquent, leurs revenus.

### Les uns misent sur une ancienne variété de cacao...

Créé par El Ceibo en 1983, le centre de recherche PIAF (Programa de Investigación Agroecológica y Forestal), ayant obtenu depuis lors le statut de fondation, dispense aux membres une assistance technique et des formations. Depuis quelque temps, cette « fondation pour le développement durable » cherche surtout à trouver comment endiguer la propagation du champignon *Monilia*, favorisée par les pluies violentes et les inondations de plus en plus récurrentes dans l'Alto Beni. En 2014, de nombreux producteurs ont ainsi perdu une grande partie ou même l'ensemble de leurs récoltes et failli abandonner leurs cultures. Afin de remédier à cette situation, El Ceibo a décidé de revaloriser le cacao Criollo – une ancienne variété plus résistante et mieux payée sur le marché mondial, mais moins productive – tout en l'associant à la culture d'agrumes, à la fois favorable à celle du cacao et génératrice de revenus supplémentaires. Ce projet pilote, sponsorisé par claro depuis 2014, est prometteur : les producteurs sélectionnés (pour l'instant une centaine) ont retrouvé espoir, les jeunes cacaoyers ne se font pas attaquer par le champignon, et tout porte à croire que dans 4 ou 5 ans les premières récoltes seront à la hauteur des attentes.

### ... les autres plantent des arbres

Sur l'île de Negros, la monoculture de la canne à sucre a provoqué une déforestation massive. Dès lors, il n'est pas étonnant que les ouragans – de plus en plus fréquents – soient particulièrement dévastateurs. Replanter des arbres peut changer la donne... Ainsi, ATC a lancé en 2013, avec le soutien de la GEPA, une organisation allemande du CE, un vaste projet de reforestation. A ce jour, plus de 13'000 arbres fruitiers ont pris racine ; ils protégeront les terres et les humains, tout en fournissant un important complément alimentaire.

De toute évidence, El Ceibo et ATC forment un duo qui prouve que grâce à leurs propres efforts et au partenariat avec le CE, des centaines de petits producteurs en Bolivie et aux Philippines réussissent à renouveler leurs ressources pour faire face aux adversités...

Elisabeth Piras



Photos : Fabio Sagliocca